

TRAVERSES DU LABYRINTHE

par Maurice DELCROIX (Anvers)

Elle a toujours essayé de faire de son mieux
Il suffit qu'elle fasse de son mieux
Elle a essayé de faire de son mieux

Ces trois formules apparaissent dans cet ordre, mais séparées, dans le cours du *Labyrinthe du monde*^[1], la première sur le *Souvenir pieux* de Fernande (SP, p. 742), la seconde dans la conscience de Marie en retraite (QE, p. 1221), la troisième dans celle de Jeanne après la déchirure (QE, p. 1320). Traverses du labyrinthe, elles appellent à une lecture transversale, stylistique, pragmatique et contextuelle, ne dissociant pas la forme du sens.

Marie, devant le miroir absent où, présent, elle “ne se verrait pas davantage” (QE, p. 1220), efface son visage. Qu’ai-je à faire, se dit-elle, “avec cette forme-là ?” (*ibid.*). Mais c’est la forme de sa pensée qui l’apparente – formellement – à ses deux sœurs en bon vouloir, parce qu’elle est l’évidence même. Du moins dès qu’on s’en avise. Car l’évidence ne fut pas immédiate : nombre de pages s’interposaient. Et ce n’est pas le seul paradoxe. Lexicalisée au point de servir ailleurs de devise, la formule est lieu commun, menacée de perdre sens par l’usure de la répétition. C’est pourtant par sa répétition qu’elle aura chance, cette fois, de signifier.

Le sens a aussi son mot à dire : c’est d’un lignage à l’autre, d’une femme, d’une mère à l’autre, que la fragile passerelle est jetée, semblable aux abstractions d’un Belmonte. Serions-nous sensible à la récurrence de ce lieu commun s’il ne rapprochait trois figures

[1] Marguerite YOURCENAR, *Le Labyrinthe du monde*, dans *Essais et Mémoires*, Paris, Gallimard, 1991 (Bibliothèque de la Pléiade). Nos références vont à cette édition, par le sigle général EM ou les sigles particuliers SP et QE pour *Souvenirs pieux* et *Quoi ? L’Éternité*, ou encore aux *Œuvres romanesques*, Paris, Gallimard, 1982 (même collection), par les sigles A, BM, DR, HO, MH, pour *Alexis ou le Traité du vain combat*, *Une belle matinée*, *Denier du rêve*, *Un homme obscur*, *Mémoires d’Hadrien*. Le sigle RàC renvoie à *Rendre à César*, *Théâtre I*, Paris, Gallimard, 1971. Nous renverrons aux *Yeux ouverts. Entretiens avec Matthieu Galey*, Le Centurion, 1980, par le sigle YO.

majeures, à divers titres religieuses, qu'un autre passage, étrangement explicite, réunit dans une même préoccupation, laquelle, pour ne s'avouer qu'en fin de parcours labyrinthique, n'est pas moins pour "l'être que j'appelle moi" (*SP*, p. 707) un retour aux sources :

[...] je n'étais pas la fille de Marie ; je n'étais pas non plus la fille de Fernande ; elle était trop lointaine, trop fragile, trop dissipée dans l'oubli. J'étais davantage la fille de Jeanne [...] (*QE*, p. 1402)

J'ai dit ailleurs, à Cluj-Napoca, l'importance de ces jumelages contrastifs pour une lecture psychocritique. Mais c'est à l'analyse plutôt qu'à la psychanalyse qu'il appartient ici de rendre compte d'un phénomène de spécificité textuelle. Quand bien même la récurrence de l'expression *faire de son mieux* constituerait, pour l'abstraite psychologie des profondeurs, le signe d'une conjonction surmoïque dans la concurrence des mères, et donc de l'un dans la pluralité^[2], elle n'en resterait pas moins, pour l'amateur de lettres, un phénomène labile, dont on ne peut éprouver la subtilité qu'en l'appréhendant dans le concret de ses formes. En un sens, c'est la littéralité qui est profonde, puisqu'elle seule est expression du fin fond.

La première occurrence de la formule la présente comme une donnée d'archives : l'auteur n'aurait eu qu'à recopier une phrase "sans nom d'auteur" (*EM*, p. 742), figurant au verso du *Souvenir pieux* de Fernande. Offerte dès lors aux conformismes de la déploration de circonstance et du memento obligé, elle s'apparente, par sa place sinon par sa concision, au genre de l'oraison funèbre – Marguerite Yourcenar parle à son propos de "composition funèbre" (*SP*, p. 742) –, mais sur confetti, plus proche en cela de l'inscription lapidaire, n'était la fragilité du support. Par son contenu, elle relève de l'anticipation présomptueuse et préventive du jugement dernier. Faite pour durer, et faire durer dans quelques mémoires la caractérisation d'un être, elle a duré en effet, mais sans cesse susceptible de destruction, de perte et d'oubli. Elle n'a fait durer, au mieux, qu'une quintessence, attestant la volonté de commémorer et la pauvreté de la commémoration, partageant, avec la disparue, la facilité à disparaître. Si le livre où elle s'insère prolonge ses chances de survie, c'est pour la

[2] Cf. le souci que Marguerite Yourcenar, à l'écoute de l'Inde, professe pour "l'un dans le multiple" ("Sur quelques thèmes de la Gita-Govinda", *EM*, p. 358). L'inverse chez Zénon : "Unus ego et multi in me" (*ON*, p. 699).